

SOMMAIRE ET ÉDITO

• Faut-il avoir peur du numérique ? p.3

DOSSIER

• Consommer plus responsable p.4

• Faire du numérique une chance pour les familles p.5



• Réseaux ou zéro sociaux chez les jeunes ? p.6-7

• Les vacances, ce n'est pas un jeu d'enfants p.8

• Une ambition forte pour la coéducation p.9

• Des jeunes consommateurs à éduquer p.10-11

• Pour un partenariat entre l'ANCV et le CNAFAL p.12



• Comment s'organisent les Francas ? p.13

• Des idées au menu pour mieux manger p.14-15

• Scoutisme et laïcité p.16



Familles Laïques

Revue trimestrielle éditée par le CNAFAL
(Conseil national des associations familiales laïques)
• 19, rue Robert-Schumann 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Tél. : 09 71 16 59 05 • e-mail : cnafal@cnafal.net

• **Directeur de la publication et président du CNAFAL** : Jean-Marie Bonnemayre
• **Chef d'édition** : Jérôme Comin • **Secrétaire de rédaction** : Jeannine Jouanin
• **Gérant** : Patrick Belghit • **Réalisation** : © BAT - Tél. : 01 46 94 69 96 •
Impression : Imprimerie Gueutier (35) • Dép. légal Presse Commission.
Commission paritaire n° 0910G87077. ISSN 0755-4265.

Bulletin d'abonnement

À retourner au CNAFAL

19, rue Robert-Schumann - 94270 Le Kremlin-Bicêtre
ou à déposer au CDAFAL de mon département.

Nom - prénom :

Adresse :

Je désire recevoir 4 exemplaires de Familles laïques pour le prix de 10,00 € à partir du n° :

Je règle par chèque (postal ou bancaire) ci-joint, à l'ordre du CNAFAL.



ÉDITO

Le Covid-19, et après ?



Jean-Marie Bonnemayre
Président

Nous autres civilisations, nous saurons maintenant que nous sommes mortelles », c'est ce que Paul Valéry a écrit en 1919, dans son ouvrage « *La Crise de l'esprit* », après la Première Guerre mondiale. Le Covid-19 a entraîné un retour des références guerrières, sans que la fragilité de nos sociétés soit l'objet d'une réflexion approfondie, sauf de

la part de quelques économistes et philosophes, pour alerter sur la faillite de la mondialisation et du libéralisme. Mais d'un mal peut naître un bien. Cette crise révèle notre interdépendance subite et l'impérieuse nécessité de la solidarité. Il faut noter d'ailleurs que la grande part de la solidarité est venue d'initiatives individuelles et locales où l'État a été défaillant. Qui a dit « gouverner, c'est prévoir » ? C'est-à-dire comprendre et anticiper ! « *L'Étrange Défaite* » de Marc Bloch, officier en 1940 et historien, analyse les carences de l'armée française, mais aussi les failles de la société : erreurs stratégiques, bureaucratie, formation rigide, mauvais équipements des soldats... On connaît la suite : les héros, les résistants de l'intérieur et de l'extérieur, les planqués, les profiteurs, etc. On retiendra la lucidité de De Gaulle et des députés minoritaires de tous bords, qui ont refusé de se rallier à Pétain.

Plus contemporain, « L'Étrange Capitulation », de Laurent Mauduit, qui raconte le ralliement, sans vergogne, de François Hollande au libéralisme, certes entamé avec Lionel Jospin, puis Nicolas Sarkozy. Ces abandons, ou trahisons, vont ouvrir la voie royale au porte-drapeau du libéralisme à l'anglo-saxonne et à l'épigone de la mondialisation. Emmanuel Macron, adoubé par un ralliement, sans précédent depuis 1940 (pleins pouvoirs à Pétain), de députés socialistes. Le Covid-19 signera-t-il la fin d'un cycle de trente années d'idéologie imminente, aboutissant, entre autres, à la suppression de 100 000 lits d'hôpitaux. La conception libérale de l'économie a mis en concurrence les entreprises françaises sur le marché mondial. Une idéologie qui fait que, plusieurs semaines après le début de l'épidémie, la France court toujours après les masques. L'épidémie de Covid-19 a de fortes chances de déboucher sur un krach financier, au moment où la macronie « met à mal » tous les filets de sécurité construits à la Libération : protection sociale, retraites, logement social, politique familiale. Il est temps de se réveiller et de tourner la page ! ■

TECHNOLOGIE

Faut-il avoir peur du numérique ?

PRENANT DE PLUS EN PLUS DE PLACE DANS NOS VIES, LES USAGES NUMÉRIQUES OFFRENT AUTANT DE PERSPECTIVES SÉDUISANTES QUE DE DÉRIVES INQUIÉTANTES.



© Stocklib / HONGQI ZHANG / michaeljung

Dès l'école, les plus jeunes sont sensibilisés à l'informatique. Mais il existe en France une fracture numérique qui traverse les générations.

Depuis vingt ans, la presse ne cesse de parler de la révolution du numérique et décline, à longueur de pages, les applications pratiques, possibles ou quotidiennes en perspective. Déjà, les récentes réformes nous confrontent à cette question. La « télé-médecine » a posé les premiers jalons du télé-diagnostic, qualifié d'aide à la décision, pour rassurer le patient. De plus en plus, toutes les formalités administratives vont s'effectuer à partir d'un ordinateur, ce qui pose la question de la protection des données avec acuité, puisqu'en mémoire dans un seul réceptacle. L'environnement numérique nous cerne de plus en plus et nous ignorons totalement la destinée des données que nous fournissons, dont une grande part à notre insu.

Ainsi notre mode de vie, le périmètre de nos relations, nos goûts, nos affects sont algorithmisés. Certes, nous pouvons échanger plus vite, nous informer plus vite, mais les « fake news » et autres parasites sont là pour nous rappeler que nous devons être vigilants à tout instant, sans tomber dans la para-

noïa, ni même dans le refus pur et simple ! Certes, le numérique évite des déplacements, permet d'économiser du temps, simplifie les démarches, nous permet d'être informé quasi instantanément. YouTube nous permet de nous mettre en scène nous-mêmes, dans tous les sens du terme, mais le narcissisme guette ! Les smartphones nous enferment dans notre bulle, loin des vacarmes du monde réel. Déjà, la télévision a développé la dictature de l'émotion au détriment de l'analyse, de l'investigation, de l'esprit critique... C'est là où l'école publique doit intervenir très tôt dans l'apprentissage du décryptage de tout ce charivari. Sans recul critique, chacun générera son auto-aliénation. Et dernier point, le contact humain, l'empathie nécessaire au fonctionnement d'une société humaine, humaniste, démocratique, que deviennent-ils ? Si le numérique dégage du temps pour la rencontre, le contact, la discussion, le débat, la création en dehors des lieux marchands, alors il y aura du progrès, sinon un totalitarisme tentaculaire et invisible à l'œil nu dominera. ■

Jean-Marie Bonnemayre